

LETTRE AUX COMMUNAUTES

de

la Mission de France

Consultation générale auprès des prêtres de la Mission de France

L'équipe sacerdotale au service de la mission

juin 1957

Cette lettre contient :

I - LETTRE A LA MISSION – Père VINATIER	page 3
II -A LIRE ATTENTIVEMENT...	" 5
III - QUESTIONS PDSEES AUX EQUIPES ET A LA MISSION	" 6
1 - Sources et fondements de l'équipe sacerdotale apostolique	" 7
2 - Eléments constitutifs de l'équipe sacerdotale apostolique	" 10
- Mission commune	" 10
- Prise en charge de la vie matérielle	" 15
- Vie spirituelle commune	" 18
- Missions particulières et mission d'ensemble	" 22
- L'équipe dans le Diocèse et la MISSION	" 25
3 - La vie d'équipe et ses incidences concrètes	" 26
IV - QUELQUES DOCUMENTS	" 30

1. LETTRE A LA MISSION

PONTIGNY, le 1er juin 1957.

Chers Pères,

La vie de la MISSION est rude. La construction de la MISSION est laborieuse !

Après l'élan du début, après les années d'épreuve, vient l'étape de la persévérance lucide.

C'est le moment, pour nous, de regarder, dans la FOI, et en même temps dans le concret le plus réaliste, une des bases de notre MISSION : la VIE D'ÉQUIPE.

Ce n'est pas la peine de rappeler aux plus anciens que cette vie a été voulue dès le départ, que jamais nous n'avons hésité sur ce point, que jamais non plus l'Eglise, même au moment où elle nous prodiguait les mises en garde, ne nous a détournés de cette voie.

Mais l'idéal entrevu est une chose, la vie quotidienne en est une autre. Mais, suivant le tempérament, suivant les obstacles rencontrés, suivant l'âge, (eh oui ! pour pas mal "d'anciens" s'annonce la quarantaine !), tout le monde n'envisage pas la vie d'équipe de la même façon.

Or, plus de 80 équipes sont aujourd'hui sur le chantier. De plus, c'est à peu près partout, dans les diocèses de France, qu'on se rend compte de l'urgente nécessité pour les prêtres, de travailler ensemble, et qu'on s'aperçoit en même temps que cela ne s'improvise pas.

La MISSION est observée, interrogée, mise à l'épreuve, en cela comme en tout le reste.

Le moment est donc venu de faire le point.

D'où ce questionnaire.

Sa forme vous rebutera au départ. Elle n'est pourtant pas le choix du hasard, mais s'est imposée à moi par souci de loyauté...

Il ne faut, en effet, esquiver aucune question importante. Il ne faut couper aucune de ces questions de leurs sources vitales.

D'après vos réactions, vos lettres, j'ai essayé de ne rien oublier.

Il nous faut tous faire l'effort d'entrer dans l'esprit de cette recherche, car elle aura un résultat qui engagera tous les prêtres de toutes les équipes. Après une mise en ordre des réponses, la première réunion des chefs d'équipe, sous la direction des Délégués Régionaux, en fera l'objet de son travail les 14, 15 et 16 septembre prochains. Le résultat de ces recherches donnera naissance à un projet qui sera soumis au Cardinal et aux Evêques de la Commission Episcopale, Celle-ci verra de quelle façon elle pourra promulguer ses conclusions, sous forme de lettre, de Directoire, ou de toute autre façon. Ainsi, je l'espère, sera clarifiée et fortifiée la vie d'équipe dans la MISSION.

Car l'équipe sacerdotale est au service de la MISSION...

C'est donc une véritable consultation générale qui s'adresse à chaque équipe d'abord, et, dans chaque équipe, à chaque prêtre.

Je vous l'avais dit à l'Assemblée Générale : chaque fois que des choses importantes qui engagent l'avenir de la MISSION sont en jeu, vous serez tous consultés. Voici la première de ses consultations. Quelles que soient vos occupations, vos soucis du moment, prenez le temps de répondre.

Je demande aux Délégués Régionaux et aux Chefs d'Equipe de prévoir dès maintenant les réunions nécessaires pour préparer les réponses d'équipe.

Je demande à chaque membre de la MISSION de faire, en plus, une réponse personnelle chaque fois qu'il jugera avoir besoin de compléter la réponse de l'équipe.

Après la promulgation des conclusions, chaque Père de la MISSION pourra lui-même consulter, s'il le désire, les diverses parties du dossier qui sera ainsi constitué : aussi bien les réponses elles-mêmes que le travail élaboré d'après les réponses : la MISSION toute entière est une grande équipe et nous partageons toutes choses pour nous aider et nous enrichir mutuellement.

Je ne saurai trop vous recommander, chers Pères, d'aborder cette recherche avec, un esprit de fraternelle lucidité, avec le souci d'apporter à votre équipe ce qui est en vous le Don de Dieu. Soyez francs, mais également

imprégnés de cette affection dont débordait le cœur du plus grand missionnaire de Jésus Christ : l'apôtre Paul.

Avec tous les Responsables de la MISSION, je vous redis, avec lui (I et II aux Thess. Conclusions) :

"Soyez joyeux, travaillez à votre perfection. Encouragez-vous. Ayez même sentiment. Montrez-vous fermes, frères aimés, inébranlables, toujours en progrès dans l'œuvre du Seigneur, sachant que votre labeur n'est pas vain dans le Seigneur !"

Jean VINATIER

2. A LIRE ATTENTIVEMENT

CONSEILS PRATIQUES

POUR LE TRAVAIL DE CE QUESTIONNAIRE

1. Ce texte est destiné à tous les Prêtres travaillant dans les équipes de la MISSION et à eux seuls.
2. Chaque équipe enverra une réponse au Père VINATIER – PONTIGNY (Yonne), qui répartira le travail de dépouillement.

3 - Envoyez les réponses pour le 1^{er} août, au plus tard pour le 15 août.

4 - Chaque Père qui répondra personnellement enverra également sa réponse au père VINATIER, PONTIGNY (Yonne)

5 - Ceci est très important :

POUR FACILITER LE GROS TRAVAIL QUE DEMANDERA LE DEPOUILLEMENT, ECRIVEZ CHAQUE REPONSE SUR UNE FEUILLE (ou une demi-feuille) SEPARÉE. METTEZ EN TETE DE LA FEUILLE SIMPLEMENT LE N° DE LA QUESTION.

6 - Si vous ne pouvez répondre à toutes les questions, répondez simplement aux plus importantes. Mais sachez que toutes ont leur valeur pour la VIE DE LA MISSION !

3 Questions posées aux équipes et à la Mission

L'EQUIPE SACERDOTALE APOSTOLIQUE

AU SERVICE DE LA MISSION

Nos réflexions doivent nous aider à approfondir trois réalités :

I - REVENIR AUX SOURCES sur quelles bases pouvons-nous construire solidement l'équipe sacerdotale apostolique ?

II - REGARDER NOTRE VIE CONCRETE : quels sont les éléments essentiels de la vie d'équipe ?

III - PREPARER L'AVENIR : quelles leçons, générales et particulières, pouvons-nous tirer de la vie des équipes de la MISSION°

SOURCES ET FONDEMENTS
DE L'EQUIPE SACERDOTALE APOSTOLIQUE

1 - JESUS FORMATEUR ET CHEF DU COLLEGE APOSTOLIQUE :

Jésus, au commencement de sa vie publique, choisit déjà quatre disciples (JEAN 35-42). Quelques mois de ministère, et il choisît "les douze", après une nuit de prière (LUC VI 12-17 - MARC III 13-19 - MATH, X 1-4).

Il les forme avec patience, pour leur mission, car ils n'ont été choisis que pour cela (MARC I 17-20).

Il leur donne un idéal de SERVICE les uns des autres, et de SERVICE des Hommes appelés au Salut (MARC X 42-45 - JEAN XIII 1-20).

Il les envoie, comme à l'essai, dans des missions partielles (MATH. X 5-15 - MARC VI 6-13) avant de leur confier la MISSION universelle (MATH. XXVIII 16-20).

"Viens, suis-moi"

"Je vous ferai pécheurs d'hommes"

"Je ne suis pas venu appeler les justes, mais les pécheurs"

"Quiconque veut devenir grand parmi vous devra être votre serviteur"

"Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement"

"Allez, de toutes les nations, faites des disciples"

"Lorsque vous priez, dites : NOTRE PERE)"

Il faudrait réfléchir également sur de nombreux textes des Actes, nous parlant de la communauté apostolique des "Témoins de la Résurrection".

Voir enfin le texte I des Documents : l'Apôtre selon le Nouveau Testament.

I — REVENONS-NOUS ASSEZ SOUVENT A CES SOURCES EVANGELIQUES ?
--

2 - LE SACERDOCE DE JESUS EST LA SOURCE DE NOTRE COMMUN SACERDOCE :

Les grands thèmes de l'Épître aux Hébreux sont dans nos mémoires. Il nous faut les relire :

HEBR. VII 23-28

" IX 24-28

" X 10-14

Rassembler tous les Hommes dans l'Unité de son Amour tel est le but du Seigneur, de son Sacrifice, du Repas de la Nouvelle Alliance ; tel est le but du Sacerdoce (JEAN XVII).

De là vient notre unité fondamentale :

"La justification de l'équipe dans la MISSION du point de vue sacramentel est simple à donner : il n'y a qu'un prêtre : le CHRIST et tous les Prêtres ne sont Prêtres que du Sacerdoce unique du Christ. Leur être profond les réfère donc à un mystère qui les déborde tous et les englobe tous dans une unité supérieure qui est le Sacerdoce du Christ.

Sacramentellement parlant, le Sacerdoce-des Prêtres ne peut être que collégial. Aucun prêtre n'épuise donc personnellement le Sacerdoce de Jésus Christ. Pour l'épuiser, si l'on peut dire (car ce Sacerdoce est inépuisable), il est éternel, mais pour "exprimer" toute la plénitude du Sacerdoce du Christ, il faudra toutes les générations et toutes les générations de prêtres jusqu'à la fin des temps.

Il est donc évident qu'au titre sacramentel, c'est à dire au titre de la référence de notre Sacerdoce à celui du Christ, notre Sacerdoce ne peut être que collégial et communautaire. L'équipe sacerdotale dans la MISSION représente de façon concrète cette impuissance où est chaque prêtre à se dire prêtre seul. On est prêtre avec les prêtres dans l'unique Prêtre."

(Père MANTELET - Assemblée Générale)

De là vient que notre commun sacerdoce est "pour le peuple de Dieu" :

"Il n'y a pas de Prêtre qui ne soit prêtre par un peuple, non pas que le caractère sacerdotal dépende des fidèles mais que la progression, la découverte, la formation profonde à l'apostolat pour un prêtre est inséparable de la conscience qu'il trouve dans les laïcs, les exigences du monde sur l'Eglise de Jésus Christ et sur son Sacerdoce. Si bien qu'il serait absolument vain de rêver une équipe de prêtres qui se fasse sans les laïcs et pour ainsi dire contre eux".

(Père MANTELET - Assemblée Générale)

De là vient, enfin, que notre commun sacerdoce est lié à l'Evêque,

successeur des Apôtres

"Il est évident qu'il est impossible de penser le Sacerdoce sans référence à l'Evêque. Non pas que l'Evêque soit la source du Sacerdoce, c'est Jésus Christ seul qui est la source du Sacerdoce, lui qui est l'unique prêtre, mais le Sacerdoce du Christ ne nous atteint comme prêtre que par l'Evêque successeur des Apôtres et, par là même, chargé de transmettre à ceux qu'ils voudront bien choisir, l'unique sacerdoce de Jésus Christ."

(Père MANTELET - Assemblée Générale)

(se rapporter à l'ensemble de la Conférence du Père)

Nous reviendrons sur les conséquences concrètes de ces importantes réalités (Voir Document II du Cardinal SUHARD).

Dès maintenant, rappelons-nous un des caractères propres de nos équipes sacerdotales, d'après les textes mêmes qui constituent la Mission dans l'Eglise :

- Nous sommes des Prêtres séculiers,
- Envoyés en équipe,
- Au service de l'Episcopat de France,
- pour ses tâches missionnaires...

2 - QU'EST-CE QUI NOUS PERMET, DANS NOTRE VIE CONCRETE, DE PRENDRE CONSCIENCE DE NOTRE SACERDOCE COMMUN ?

3 - L'EQUIPE SACERDOTALE APOSTOLIQUE S'INSERE DANS UNE LONGUE TRADITION d'ÉGLISE :

Il n'y a pas lieu d'insister ici sur cet aspect de la question.

L'Histoire de l'Eglise est aussi, pour nous, une "Histoire Sainte". Elle est la Tradition vivante au cours des siècles.

Qu'il suffise de rappeler, après le collège apostolique :

- l'union des prêtres autour de l'Evêque, groupés dans le "Presbyterium". (Ceux qui auraient le courage de lire à ce sujet "Saint-Augustin, Pasteur d'âmes", de Van der Mer, y trouveront,

très vivante la vie de cette grande "équipe" sacerdotale),

- la tradition monastique,
- l'envoi des missionnaires dans les nouveaux pays à évangéliser
- des groupes de prêtres plus récents : Prado, Fils de la Charité, etc...

NOTA : Il y aurait lieu également de réfléchir sur les conditions actuelles du travail "en équipe" dans le monde moderne (équipes de techniciens, de chercheurs, chaînes, etc...)

II

ELEMENTS CONSTITUTIFS DE L'EQUIPE SACERDOTALE APOSTOLIQUE

Ces éléments peuvent se répartir dans les catégories suivantes :

- A. L'équipe sacerdotale a une mission apostolique commune,
- B. L'équipe sacerdotale prend en charge solidairement les éléments de la vie concrète de la communauté,
- C. L'équipe sacerdotale a une vie spirituelle commune,
- D. L'équipe sacerdotale doit harmoniser les missions particulières de chacun dans la mission commune,
- E. L'équipe sacerdotale doit intégrer son apostolat dans celui des diocèses et dans celui de la Mission.

Reprenons tout cela en détail,

A - LES RESPONSABILITES APOSTOLIQUES DE L'EQUIPE SACERDOTALE :

1 - Il faut nous référer, en premier lieu, ici, à "l'Esprit de la MISSION DE FRANCE", à notre but : annoncer l'Evangile au monde païen ou déchristianisé par le don de nous-mêmes.

"Les païens sont admis au même héritage, membres du même Corps, bénéficiai-

res de la même Promesse, dans le Christ Jésus par le moyen de l'Évangile. "A moi, le moindre de tous les Saints, a été confiée cette grâce-là d'annoncer aux païens, l'insondable richesse du Christ." (EPHESIENS III)

C'est donc une Mission commune qui nous unit.

Si nous sommes envoyés en équipe, c'est pour réaliser, dans un secteur donné, dans un champ apostolique donné, cette mission.

D'où l'importance, pour l'équipe sacerdotale, de se référer non seulement à la vocation générale de toute la MISSION DE FRANCE, mais également à la mission particulière confiée à cette équipes : cf. dans les contrats le paragraphe : "Tâches Missionnaires")

2 - L'équipe sacerdotale apostolique est un lieu de recherche et de confrontation.

Notre tâche, par rapport au Monde Païen et déchristianisé est neuve et difficile. C'est pourquoi, nous cherchons ensemble.

Il ne s'agit pas, en effet, "d'expériences" : le respect dû à l'Évangile, d'une part, aux personnes à évangéliser d'autre part, nous éloigne de cela.

Il s'agit bien de recherches missionnaires, avec tout ce qu'elles comportent

- comme travail d'écoute et d'attention,
- comme travail de réflexion personnelle,
- comme humilité et patience,
- comme tâtonnements,
- comme références à l'Écriture et à l'Église.

et surtout comme courage pour mettre tout cela en commun.

En même temps qu'un travail de recherche, l'équipe sacerdotale a un travail de construction et de discernement. Les deux vont ensemble. Il faut y insister, étant donné la tâche particulière de la MISSION, on ne construira rien de solide si l'on ne discerne pas.

Le Sacerdoce du prêtre diocésain, du prêtre de la MISSION, est créateur, et, de toute sa force, tend précisément à construire, à aider l'Évêque, principal responsable, à construire l'Église. Mais, dans le monde actuel, -et c'est la situation qui nous est donnée-, il y a un mélange permanent de bien et de mal, de vérité et d'erreur ; d'où l'importance des discernements dans tous les sens. Discernement qui doit jouer aussi bien en analysant les limites de la communauté chrétienne existante, qu'en analysant également les données du monde païen. Dans les deux cas, "on ne détruit pas l'erreur par la force brutale, mais par la vérité, et la vérité qui est la plus apte à disloquer l'erreur est précisément cette part de vérité qui en est prisonnière" (Emmanuel MOUNIER).

Il faut ajouter : une fois l'erreur perçue, nous savons bien que c'est par un travail d'éducation qu'on pourra faire accepter progressivement la vérité. L'importance, dans l'équipe sacerdotale, des points de vue divers qui s'affrontent, vient précisément de ce que plus les discernements sont difficiles, plus il est nécessaire d'être plusieurs à les établir. Il faut que chacun soit fidèle à cette vérité qui rend libre, suivant la parole de l'Évangile.

3 - L'équipe sacerdotale apostolique a le souci de l'ensemble.

Elle veille à ce qu'aucune portion du secteur, aucun milieu ne soit laissé hors du champ d'action confié à l'équipe.

Les tâches sont donc réparties en fonction de cela.

ce qui suppose un inventaire des tâches,

ce qui suppose une hiérarchie des tâches (en fonction de l'œuvre missionnaire)

ce qui suppose un choix et un ordre d'urgence,

4 - L'équipe sacerdotale apostolique a le souci de répartir les tâches en fonction des aptitudes de chacun.

Il faut donc - et cela regarde non seulement les responsables, mais chaque membre de l'équipe - être attentif aux aptitudes apostoliques des autres. Il faut également les aider à se garder des illusions, ou de la facilité sur eux-mêmes.

Le point crucial, c'est d'harmoniser ces deux choses : le souci de la tâche missionnaire d'ensemble et les aptitudes particulières de chacun.

5 - L'équipe sacerdotale apostolique poursuit ses recherches missionnaires dans un dialogue constant et fraternel.

Il faut apprendre à dialoguer, à préparer les réunions d'équipe pour y apporter l'essentiel.

Quand chacun se referme parce qu'il pense qu'il n'est pas compris, peu à peu, il sera amené à laisser dans l'ombre certaines choses essentielles. La loyauté perdra de sa force et donc de sa lumière.

Il y a quelquefois plus encore, mais c'est beaucoup plus rare : c'est une sorte de complicité commune dans un sens trop unilatéral - complicité d'équipe qui refuserait les servitudes de la vie réelle, soit du monde païen, soit de l'Eglise.

Nous ne sommes pas en dehors de l'un ou de l'autre.

Il y a enfin une façon d'exprimer son point de vue qui crée plus que des affrontements - des tensions qui deviennent aux uns et aux autres insupportables. Il faut le redire : ce n'est pas l'affrontement qui est grave, dangereux - il est bienfaisant, chacun portant une parcelle de la lumière reçue

chacun donnant une parcelle de la charité du Seigneur - ce qui est dangereux et mauvais, c'est la rupture. Il en est un peu de l'équipe sacerdotale comme de l'Eucharistie, Recevoir l'Eucharistie, c'est recevoir l'Amour. Nous savons que cela ne crée pas pour autant une vie facile. Au contraire, cela nous met en face des vraies communions avec tous nos frères. L'équipe ne crée pas une vie idyllique : elle est communion de vie, elle est creuset d'un amour difficile mais nécessaire.

o

o o

A partir de ces réflexions, il nous faut répondre à ces questions dont chacun mesurera l'importance :

3 – AVONS-NOUS ASSEZ CLAIREMENT PRÉCISÉ NOTRE MISSION PARTICULIÈRE ? :
NOTRE TRAVAIL APOSTOLIQUE COMMUN ?

4 - COMMENT S'OPÈRE, EN FAIT, LA COORDINATION DES TÂCHES PARTICULIÈRES DE CHACUN, DANS L'ÉQUIPE ?

5 - ARRIVONS—NOUS À PRÉCISER LA MISSION DE CHACUN EN FONCTION DU PAGANISME OU DE LA DECHRISTIANISATION ?

Les Evêques de France nous ont demandé de nous attacher à toutes les formes de paganisme, à toutes les causes du paganisme :

5 - (suite) AVONS—NOUS DISCERNE COMMENT LE PAGANISME ATTEINT : CEUX QUI SE DISENT CHRÉTIENS ?
AVONS-NOUS EU SOIN DE NE PAS IDENTIFIER PUREMENT ET SIMPLEMENT PAGANISME ET "MONDE NOUVEAU" ?
DE MÊME QUE LE CHRIST EST TRANSCENDANT À TELLE OU TELLE CIVILISATION, DE MÊME LE PAGANISME N'EST-IL PAS PLUS PROFOND QUE LA CIVILISATION NOUVELLE QUI SE CONSTRUIT ?

La perception du paganisme est une grâce !
(cf Directoire)

6 - a) NE RISQUONS-NOUS PAS D'OUBLIER LE MONDE DES PLUS PAUVRES ?

b) DANS LE MONDE NOUVEAU, AVEC LEQUEL TANT D'ENTRE NOUS SE SENTENT LIES, IL Y A DES ELEMENTS ESSENTIELS ET D'AUTRES ACCIDENTELS.

AVONS-NOUS ESSAYE D'EN FAIRE LE DISCERNEMENT ? ET LES ELEMENTS ESSENTIELS (LA TECHNIQUE PAR EXEMPLE) NE DEBORDENT-ILS PAS TEL COURANT, TELLE DOCTRINE MEME MAJORITAIRE ?

c) IL N'Y A PAS UN SEUL TYPE DE MONDE NOUVEAU POSSIBLE AU NIVEAU DES OPTIONS D'AVENIR, PAR CONSEQUENT, AU NOM DE QUOI L'EQUIPE DOIT-ELLE FAIRE SES CHOIX ?

7 - a) NOTRE SOUCI NOUS FAIT TOUJOURS RECHERCHER DANS LE MONDE OU NOUS SOMMES LES VALEURS VRAIES, QUI SONT DES PIERRES D'ATTENTE DE L'EVANGELISATION ET NOUS FAIT COMMUNIER A CES VALEURS, ET LA-DESSUS, NOUS SOMMES ABSOLUMENT D'ACCORD.

MAIS N'Y A-T-IL PAS UN AU-DELA ?

ETRE NATURALISE DANS UN MONDE N'EST PAS UNE PURE ACTION GRATUITE DU POINT DE VUE DE L'APOSTOLAT, C'EST POUR AVOIR LA DROIT, SI NOUS SOMMES SES PRETRES, AUSSI BIEN DE DENONCER SON PECHE QUE DE COMMUNIER A SES VALEURS, CELA NE PEUT SANS DOUTE PAS SE FAIRE N'IMPORTE COMMENT ; MAIS PEUT SIMPLEMENT OPTER POUR LA COMMUNION EN REFUSANT LE RESTE, OU EN LE RENVOYANT A UN TEMPS FUTUR ?

b) QUELLES SONT LES RECHERCHES ESSENTIELLES QU'IL FAUT POURSUIVRE DANS LA MISSION (ELEMENTS DE LA FOI, PIERRES D'ATTENTE POUR L'EVANGELISATION ; RECHERCHE RELIGIEUSE DANS L'AFFRONTEMENT DE LA FOI ET DU MONDE MODERNE ; MODES DE PRESENCE SACERDOTALE, ETC...) ?

8 - LORSQU'ON EST DANS UN MONDE SANS Y ETRE AUSSI COMPLETEMENT QU'ON LE VOUDRAIT, LORSQU'ON EST OBLIGE DE TENIR COMPTE DE QUANTITES DE COMPOSANTES, IL EST SUR QU'IL FAUT FAIRE DES CHOIX QUI SONT SOUVENT

UN MOINDRE MAL, MAIS IL Y EN A D'AUTRES OU LA REFERENCE STRICTE A L'EVANGILE S'IMPOSE DAVANTAGE : "OUI, OUI, NON, NON". CELA VEUT DIRE QUE LE MOINDRE MAL N'EST PAS TOUJOURS LA SEULE TACTIQUE A SUIVRE, IL Y A DES MOMENTS OU LE REFUS S'IMPOSE QUELLES QU'EN SOIENT LES CONSEQUENCES. PEUT-ON CHOISIR ENTRE DEUX CRIMES ? LE REFUS, DANS CERTAINS CAS, N'EST-IL PAS UN DEPASSEMENT ? CELUI PRECISEMENT, QU'EN TANT QUE SERVITEURS DE L'EVANGILE, DOIVENT FAIRE CERTAINS PRETRES, UN JOUR OU L'AUTRE ? L'EQUIPE A-T-ELLE PRIS CONSCIENCE DES REFUS NECESSAIRES ?

9 - AUCUNE LIGNE D'ACTION, AUCUNE OPTION PROFONDE, NE PEUT ETRE FAITE PAR L'EQUIPE SI ELLE NE PEUT JUSTIFIER DE SON INSERTION DANS L'EVANGILE DU CHRIST, IL FAUT ETRE, A CE SUJET, D'UNE LOYAUTE A TOUTE EPREUVE. SI NOUS SOMMES FIDELES A L'EVANGILE, NOUS SOMMES SURS QUE LA MISSION, SE REALISERA UN JOUR. LE FAIT QUE D'AUTRES N'Y SOIENT PAS FIDELES PLEINEMENT PERMET-IL DE JUSTIFIER QUE NOUS, NOUS SOUSTRAYONS A CES EXIGENCES DE BASE ? QUE FAIRE ALORS CONCRETEMENT ?

10 - L'EQUIPE SE FAIT-ELLE AIDER CORRECTEMENT ?

- DANS SES RECHERCHES DOCTRINALES : PAR DES THEOLOGIENS OU DES EXEGETES EN UNION AVEC LE DIOCESE ET LA MISSION,
- DANS SES RECHERCHES APOSTOLIQUES : PAR LES RESPONSABLES DIOCESAINS OU LES ASSISTANTS URBAIN ET RURAUX ?

CETTE AIDE EST-ELLE SUFFISANTE ?

QU'EST-CE QUI EST SOUHAITE ?

B LA PRISE EN CHARGE DE LA VIE MATERIELLE DE LA COMMUNAUTE ET DE LA MISSION PAR L'EQUIPE SACERDOTALE.

Je renvoie ici à deux textes des 'Documents qui sont joints au questionnaire et qui émanent du Père VOILLAUME ; LES PETITS FERRÉS ont en effet un sens très vif de la Pauvreté. (DOCUMENT VII)

On sait d'autre part quel souci a le Prado d'une vie sacerdotale très pauvre au milieu des très pauvres.

Il s'agit pour la MISSION, de déterminer, à partir de l'expérience concrète des équipes, quel sens nous donnons à la pauvreté.

Elle est à peu près partout réelle, parfois héroïque. Cependant, ni le Père de GEUSER, ni le Père KELLER n'ont réussi à savoir exactement la façon dont vivent en fait beaucoup d'équipes : 1 sur 3 d'entre elles ayant répondu à nos demandes.

Ceci a des causes variées :

- La diversité des ressources suivant les diocèses et les régions.
- Les façons diverses de vivre dans les équipes (vie communautaire habituelle ou résidences multiples)

Il y a aussi d'autres causes qui ne semblent pas pouvoir être acceptées par la MISSION :

- refus de contrôle dans l'origine et l'utilisation des ressources,
- refus plus ou moins grand de participer aux charges générales de la MISSION,

En fait, quelques abus notoires ont été signalés (achats importants intéressant toute la vie de la communauté et son témoignage dans le secteur, qui ont été faits sans consultation ou sans accord de l'équipe).

Il importe donc, pour la santé spirituelle de la MISSION, qu'une parfaite loyauté s'instaure de la base au sommet.

- a) C'est la mission apostolique concrète confiée à l'équipe qui doit déterminer son style de vie et sa pauvreté.
- b) C'est en référence au monde déchristianisé et païen que nous devons promouvoir les réformes nécessaires.
- c) Nous devons tenir compte également des efforts d'ensemble d'une région ou d'un diocèse.
- d) Nous devons tenir compte des besoins généraux de la MISSION.
- e) Nous devons associer le plus possible les laïcs à la prise en charge et au contrôle de notre vie matérielle.

Voici, à partir de ces, quelques données, une série de questions auxquelles il est demandé à chaque équipe de répondre avec le plus de précisions possibles.

En effet, la MISSION pourrait entreprendre un certain nombre d'ef-

forts indispensables si elle sait pouvoir compter sur le partage commun des soucis et des charges (sessions, études sociologiques, liaisons, etc...).

11 - COMMENT VIT VOTRE EQUIPE ? BUDGET COMMUNAUTAIRE ET BUDGET PERSONNEL ? BUDGET DE L'EQUIPE ET BUDGET PAROISSIAL ?

12 - D'OU PROVIENNENT LES RESSOURCES ?
D'APRES QUOI SONT DETERMINEES LES DEPENSES ?
QUELS CRITERES NOUS ONT GUIDES POUR CELA ?

12 - D'OU PROVIENNENT LES RESSOURCES ?
D'APRES QUOI SONT DETERMINEES LES DEPENSES ?
QUELS CRITERES NOUS ONT GUIDES POUR CELA ?

13 - COMMENT CHAQUE PRETRE PREND EN CHARGE LA VIE MATERIELLE DE LA COMMUNAUTE ?
CETTE PRISE EN CHARGE REPOSE-T-ELLE SUR LE CHEF D'EQUIPE OU SUR UUN DES MEMBRES DE L'EQUIPE ?
OU SUR UN LAIC OU UN GROUPE DE LAICS ?

14 - COMMENT L'EQUIPE PARTICIPE-T-ELLE A LA VIE MATERIELLE DE LA REGION.?
COMMENT PARTICIPE-T-ELLE AUX BESOINS GENERAUX DE LA MISSION ?

15 - QUELLES SONT LES ACTIVITES GENERALES NOUVELLES QUI VOUS PARAISSENT DEVOIR ETRE PRISES EN CHARGE PAR LA MISSION ?

16 – LA REGION VOUS RENSEIGNE-T-ELLE SUR SES DEPENSES ? QUE

SOUHAITEZ-VOUS ?

LA MISSION VOUS RENSEIGNE-T-ELLE SUFFISAMMENT SUR LES SIENNES ? COMMENT SOUHAITEZ-VOUS QU'ELLE LE FASSE ?

C - LES RESPONSABILITES SPIRITUELLES COMMUNES DE L'EQUIPE SACERDOTALE APOSTOLIQUE.

1° Il y a dans le domaine spirituel, pour les équipes de la MISSION, une attente certaine et également une sorte de paralysie.

Tout le monde sait et proclame qu'il n'y a pas de vie d'équipe sérieuse sans vie spirituelle commune. Mais chacun hésite devant les efforts nouveaux à entreprendre.

Il faut lucidement ensemble faire les dépassements nécessaires : l'avancée de la MISSION est à ce prix.

Il faut que nos équipes deviennent ou redeviennent des communautés.

2° Toute équipe qui veut dépasser le plan naturel de la collaboration prend sa source dans une "équipe" divine : la Trinité. Il y a en Dieu un échange permanent d'Amour, et cet échange est créateur. L'équipe sacerdotale, plus que toute autre, doit être témoin de l'amour total de Dieu, c'est à dire de l'Amour trinitaire : il doit tendre à provoquer entre les hommes ce libre échange d'amour qui les fait ressembler au Père, au Fils et à l'Esprit.

Cet échange, qui se fait d'abord entre eux, gagne de proche en proche, manifeste que l'équipe sacerdotale est un foyer vivant. Cet échange entre prêtres au niveau de leur mission, parce qu'il est un échange d'amour, est aussi un échange qui devient créateur, c'est à dire qui tend à faire que chacun des prêtres est un peu plus décidé à faire partager son idéal à ceux qui lui sont confiés.

3° Ce qui fait la difficulté réelle et profonde de la vie d'équipe, c'est d'apprendre à vivre entre prêtres une paternité commune. Elle est commune parce qu'il y a référence au Sacerdoce unique du Christ. Elle est commune parce qu'elle doit s'exercer pour tous ceux qui sont confiés à une équipe.

Mais il y a diverses manières d'exercer cette paternité. Diversité ne veut pas dire désunion. Nous sommes limités et il est heureux que d'autres puissent exercer la paternité spirituelle, alors que nous ne le pouvons pas. Ce n'est pas simplement une question de temps, c'est une question des besoins divers que Dieu a mis dans les cœurs. C'est l'acceptation qu'il y a non seulement plusieurs demeures dans la Maison du Père, mais qu'il y a plusieurs chemins pour aller à ces demeures.

4° En même temps qu'une réflexion sur la Trinité et sur la Paternité spirituelle, il nous faut réfléchir sur le Sacrement de la famille humaine.

Il est frappant de voir que l'Eglise a toujours donné à réfléchir sur la famille à ceux qui ne sont pas mariés et sur le don total au Seigneur à ceux qui sont mariés. Elle le fait parce que la chose essentielle dans toute spiritualité est un dialogue pleinement libre entre nous et avec Dieu. Le dialogue de l'homme et de la femme doit sans cesse rappeler celui du Christ et de l'Eglise. C'est aussi pour une vie plus profonde que des prêtres dialoguent entre eux. Dans ce dialogue, il faut qu'il y ait le même respect de l'autre, la même écoute profonde de ses besoins et la même fidélité que dans un foyer.

C'est très important car cela doit empêcher, à la fois l'égoïsme et un repliement de vieux garçons. Nous savons aussi que, dans un foyer, le seul moyen d'éviter l'égoïsme, c'est précisément l'ouverture. C'est à ce niveau que se noue l'équipe sacerdotale : sur la Foi que nous avons donnée à la Mission qui nous est confiée. Il faut que nous -ayons cette certitude que cette mission comporte pour nous des liens qui vont créer précisément quelque chose de nouveau du point de vue sacerdotal à condition que nous ayons la fidélité de ne jamais interrompre le dialogue sur la mission qui nous a été donnée.

(Document VIII - la lettre de MOUNIER)

5. Il faut bien voir également la place de la liberté des personnes.

Il est bien clair que la confrontation ne sera constructive qu'en tenant compte de cette liberté des enfants de Dieu, nécessaire à toute communauté chrétienne ; nécessaire plus que partout dans une équipe sacerdotale. Chaque prêtre est une personne ; une personne qui poursuit avec Dieu un dialogue. Ce dialogue de la personne avec Dieu est un bien inaliénable, et, pour une part, un mystère. Mais l'équipe sacerdotale ne peut pas se constituer si chacun des prêtres ne s'es' pas engagé intérieurement à faire rentrer les autres dans une part de ce dialogue qu'il a avec Dieu. Cette part, c'est ce qui touche la Mission commune que l'on a reçue. C'est avec Dieu d'abord qu'on en parle et ensuite avec les autres prêtres de l'équipe, afin d'être sûr que l'on est dans la vérité. C'est le résultat de ce dialogue avec Dieu que l'on essaie de leur faire comprendre.

C'est pourquoi, il est bon que notre examen de conscience porte sur ces deux points :
EST-CE QUE J'AI LE SOUCI DE VOIR DEVANT LE SEIGNEUR CE QU'IL ATTEND DE MOI POUR LA MISSION COMMUNE ?

EST-CE QUE J'AI LE SOUCI DE DONNER A SON EQUIPE LE FRUIT DE CE DIALOGUE ET NON PAS SEULEMENT LE FRUIT CE MA PENSEE HUMAINE ?

La Communauté sacerdotale, c'est le nom donné à nos équipes en tant précisément qu'elles ont une mission bien définie. L'équipe est pour la MISSION. C'est cette Mission partagée, approfondie, vécue ensemble, qui lui permet d'être une Communauté.

6° L'équipe Sacerdotale et la Prière

C'est à mesure que nous découvrirons les exigences profon-

des de l'équipe sacerdotale que nous découvrirons également comment elles peuvent, et comment elles doivent s'exprimer dans la prière.

Une équipe sacerdotale qui, après de nombreuses expériences, et de nombreux échecs, renonce à exprimer une prière en commun, n'est plus pleinement apte à la mission qui lui a été confiée.

La prière sacerdotale suppose une prière personnelle. Il y a deux conditions pour qu'il y ait prière :

Chaque fois que notre être, cœur, esprit, volonté, se trouve en référence consciente avec Dieu : telle est la première condition. (Notre être c'est à dire ce que nous sommes et qui, en partie, a été "reçu" avec ses qualités, ses défauts, son hérité ; notre être tel que peu à peu nous l'avons fait, en correspondant à grâce ou en la refusant : notre être enfin, tel que la Mission reçue l'a façonné). C'est cet être qui entre en dialogue avec Dieu et se sent en référence avec Lui.

La seconde condition, c'est que cette référence à Dieu se fasse, non pas comme hors de nous (toute créature est en référence à Dieu) mais nous prend, nous lie, et nous engage réellement. Une prière dont on ne sent pas l'engagement ne me semble pas une véritable prière : "Je ne suis pas le Dieu des Philosophes ni des Savants. Je suis le Dieu Vivant".

Cette prière de chaque prêtre de l'équipe sacerdotale est donc un engagement vital, et c'est sa richesse qui sera donnée à la prière commune. Il doit y avoir prière commune parce qu'il y a mission commune, et parce que c'est au cœur même de la réflexion religieuse qu'un engagement commun de l'équipe peut se faire, en référence aux besoins communs du peuple qui nous a été confié.

Cette prière, il nous faut, coûte que coûte, retrouver son sens, et grâce à la façon de prier avec le psautier, retrouver comment prier avec toute la Bible.

Il ne faut jamais se lasser de le redire : ce que les gens attendent de nous, ce qu'ils aiment dans le prêtre, ce n'est pas qu'il leur fasse en général de grandes théories spirituelles, c'est qu'il les aide à lire ce qu'il y a de divin dans leur vie, ce qu'il y a d'amour ou de péché dans leur comportement, c'est qu'il les aide à faire ce discernement, c'est qu'il les aide à aller au-delà des apparences, jusqu'au fond des choses.

Cela se fait en ayant comme lumière la Bible, l'Évangile, les paroles actuelles de l'Église, de l'Évêque. Grâce à cette lumière, le prêtre aidera les gens à pénétrer assez profond, il aidera les gens à prendre leurs responsabilités en fonction des choses réelles, telles que Dieu les fait et les veut, et non seulement en fonction de ce qui apparaît.

Cette éducation de la Foi, de l'Espérance et de l'Amour doit se retrouver dans l'équipe sacerdotale, dans sa prière commune, et ceux qui ont reçu du Seigneur cette grâce de vision intérieure, ceux qui contemplent plus facilement que d'autres, doivent se sentir plus responsables de la prière dans l'équipe, (MARC II 15-19 - LUC 8-10 – ACT. I 14 et XII 5).

7° Il faut réfléchir ensemble sur la prière de Jésus.

- a) JESUS priait personnellement et se retirait souvent pour cette prière (MATH XIV 23 ; LUC V 16 et IX 18).
- b) Sa parole se référait très souvent aux Psaumes, spécialement pendant sa Passion (MATH. XXVI 30 - LUC XXIII 46 ; JEAN XIX 28).
- c) JESUS a résumé sa prière dans le "Notre Père".
- d) JESUS, avec ses disciples, se servait des prières liturgiques et des Psaumes (Cf. La Cène et après la Cène)
- e) La prière de Jésus était en référence à sa mission, à son Père, à l'unité de l'Eglise (Cf. la grande prière sacerdotale - JEAN XVII)

Quelques questions qui se posent à nous

17 - LA VIE SPIRITUELLE DE L'EQUIPE EST-ELLE LIEE ORGANIQUEMENT A LA VIE APOSTOLIQUE, A LA MISSION DE TOUS ET DE CHACUN ?
COMMENT ? QUELLES SONT LES DIFFICULTES A CE NIVEAU ?

18 - LES REUNIONS D'EQUIPE COMPORTENT-ELLES HABITUELLEMENT UNE RECHERCHE RELIGIEUSE QUI DEPASSE LES AFFAIRES COURANTES ?
ONT-ELLES ENTREPRIS CETTE RECHERCHE RELIGIEUSE EN LIAISON AVEC TOUTE LA MISSION ? (Cf. Papier de la C.U.)

19 - LES REUNIONS D'EQUIPE COMPORTENT-ELLES UNE PRIERE COMMUNE ? QU'EST-CE QUI ALIMENTE CETTE PRIERE ?
A QUI FAIT-ON APPEL, AU DEHORS ? POUR LE RESSOURCEMENT SPIRITUEL DE L'EQUIPE ? SELON QUEL RYTHME ?
QUELLES SONT LES DIFFICULTES D'UNE VIE SPIRITUELLE COMMUNE ? QUI EST CHARGE DANS L'EQUIPE DU SOUCI SPIRITUEL ? LE CHEF D'EQUIPE ? UN DES PRETRES ? CHACUN A TOUR DE ROLE ?
PENSE-T-ON A S'ABONNER A DES REVUES DE SPIRITUALITE SACERDOTALE ? LESQUELLES VOUS AIDENT LE PLUS ? QUELS LIVRES EGALEMENT ?

20 - LES RESPONSABILITES APOSTOLIQUES SONT-ELLES REPARTIES EN TENANT COMPTE DU BESOIN DE PATERNITE SPIRITUELLE DE CHAQUE PRETRE ?
A-T-ON LE SOUCI DE RESPECTER LA LIBERTÉ SPIRITUELLE DE CHACUN, D'AIDER EGALEMENT CHACUN A S'EXPRIMER LIBREMENT ?

D - AUTORITE ET LIBERTE DANS L'ACTION POUR L'EQUIPE SACERDOTALE APOSTOLIQUE :

1. A partir d'une vie spirituelle commune et des tâches apostoliques assumées en commun, le problème de l'obéissance ne doit pas se poser à nous d'une façon disciplinaire, mais comme un acte de Foi. Une recherche commune qui ne partirait pas de ce que le Seigneur attend de nous, ne peut aboutir qu'à des positions humaines, (ROMAINS I 1-7 ; HEBREUX V 5-8)
2. J'avais cité, à l'Assemblée Générale, ce texte d'un prêtre ami qui jugeait notre vie d'équipe dans la MISSION :

"Le rôle du chef d'équipe sacerdotale est plus difficile que celui d'un "supérieur. Il s'agit de faire l'unité profonde fraternellement plus que paternellement.

Il y a là de grands avantages, notamment celui de la totale franchise réciproque, Mais il y a là quelque chose qui cloche. L'unité d'action a besoin parfois que le responsable décide en dernier ressort, et aussi la sagesse. Seul, celui qui est responsable de l'ensemble peut suffisamment peser le pour et le contre d'une activité. On y gagne parfois au point de vue de rapidité de l'action. Je concevrais le même système d'équipe, mais avec un renforcement de l'autorité personnelle du chef d'équipe. Je ne pense pas que l'esprit d'équipe en souffrirait".

Il faut réfléchir sur un tel texte : car

- en effet, la source de notre sacerdoce venant du Père, par l'Evêque, notre sacerdoce est un sacerdoce fraternel. Chaque prêtre a, dans l'équipe, de par son sacerdoce, le même droit à s'exprimer, à dire son opinion, à la défendre, à la voir reçue et étudiée par les autres.

- c'est au niveau de la décision, en vue du bien commun et de la Mission reçue, qu'est nécessaire une autorité qui tranche en dernier ressort.

Cette autorité incombe-t-elle de droit au Chef d'équipe ?

Dans quelles circonstances et dans quelles limites ? Voilà un des points à débattre et sur lequel il est nécessaire d'avoir l'avis de chaque Père de la MISSION.

Quelques réflexions voudraient éclairer ce problème et ses difficultés.

3. D'où vient l'autorité de chacun ? Elle vient de la MISSION, de la responsabilité reçue ou acceptée. Chacun, dans l'équipe, doit assumer en adulte ses responsabilités sur tous les plans. L'équipe contrôle, aide à rectifier.

De plus, je crois qu'il faut revenir sur les mots de tout à l'heure : "Autorité fraternelle plus que paternelle". Mais parmi les frères, il y a celui qui par naissance ou à cause des dons qu'il a reçus, est le frère aîné. Il y a celui qui est désigné non pas pour une tâche particulière, mais pour l'ensemble, et c'est précisément le chef d'équipe !

Enfin, un autre élément entre en jeu. Accepter une mission et la remplir par obéissance, sacrifier telle autre action par obéissance, cela ne veut pas dire abdiquer son jugement. L'Église a accepté que la MISSION désigne une partie des responsables : Régionaux, Commissions diverses. Désigner quelqu'un, cela veut dire qu'on suit son travail, qu'on lui obéit, mais en jugeant, dans le bon sens du mot, ce qu'il fait, de façon à être prêt, le jour venu, à lui continuer la confiance (cette confiance, il faut la maintenir jusqu'au bout à ceux qui ont mission) ou à faire passer cette confiance à d'autres.

De plus, même ceux qui ne sont pas désignés par l'ensemble, ceux-là reçoivent l'aide et les conseils de ceux qui sont désignés. Par conséquent, l'importance de leur désignation reste capitale. La ligne même de la MISSION peut être infléchie dans un sens ou dans l'autre. Il me semble qu'il y a là un jeu extrêmement souple qui permet à la Mission de remplir les tâches diverses qui lui sont confiées. Une fois les tâches déterminées, les missions reçues, à ce moment-là, l'obéissance doit jouer à plein, cette obéissance filiale qui veut faire l'œuvre du Père,

4. Il y a plusieurs manières de prendre des décisions. Dans les conseils des Séminaires confiés à la Compagnie de Saint-Sulpice, par exemple, les décisions sont prises à la majorité des membres, la voix du Supérieur étant prépondérante, en cas de litige, Un Supérieur ne peut gouverner habituellement contre la majorité des membres de son Conseil.

Dans la MISSION, l'expérience doit nous aider à déterminer plusieurs points :

- nécessité de bien délimiter les tâches, les responsabilités de chacun au départ, et les limites mêmes dans lesquelles joue la responsabilité,
- nécessité de ne pas prendre de décision importante sans en référer à l'équipe,
- nécessité, lorsqu'une décision est mise en cause, d'entendre par priorité celui qui a ou aura la responsabilité d'application.
- nécessité d'entendre les avis de chacun des membres de l'équipe,
- possibilité, en cas de conflit jugé grave, d'en appeler aux Responsables de la MISSION, Délégué Régional ou autre.

5. Il n'est question ici que de l'obéissance vue à l'intérieur de l'équipe sacerdotale, et dans les limites de la Mission reçue. Il y a également à réfléchir sur l'obéissance due à l'autorité diocésaine,
- notre obéissance est celle de prêtres séculiers, obéissance qui juge, dialogue et rend compte,
 - notre obéissance est précisée par le contrat passé entre le diocèse et la MISSION,
 - Notre obéissance doit avoir les mêmes références spirituelles et les mêmes comportements concrets, envers les autorités du diocèse qu'envers celles de la MISSION,

(Voir DOCUMENTS IV - 5 - VI)

21 - COMMENT SONT DÉBATTUES LES QUESTIONS IMPORTANTES À L'INTÉRIEUR DE L'ÉQUIPE ? ET COMMENT HABITUELLEMENT SONT PRISES LES DÉCISIONS ?

CHACUN PEUT-IL SUFFISAMMENT SE FAIRE ENTENDRE AUPARAVANT ?

CHACUN A-T-IL LE SOUCI DE NE PRENDRE AUCUNE DÉCISION IMPORTANTE SANS EN RÉFÉRER À L'ÉQUIPE ?

22 - QUELLE AUTORITÉ PARTICULIÈRE DOIT AVOIR LE CHEF D'ÉQUIPE ? COMMENT DOIT-ELLE S'EXERCER CONCRÈTEMENT ?

DANS QUELLES CIRCONSTANCES ET APRÈS QUELLES CONSULTATIONS PEUT-IL TRANCHER EN DERNIER RESSORT

DANS QUELLES CIRCONSTANCES PRÉCISES PENSEZ-VOUS QU'IL FAILLE EN APPELER À L'AUTORITÉ D'UN RESPONSABLE DE LA MISSION ?

23 - COMMENT S'EXERCE L'OBEISSANCE VIS À VIS DU DIOCESE ?

QUELLES DIFFICULTÉS CONCRÈTES AVEZ-VOUS RENCONTRÉES SUR CE PLAN ? : QUE PRÉCONISEZ-VOUS POUR HARMONISER L'AUTORITÉ DU DIOCESE ET CELLE DE LA MISSION ?

E - L'INTEGRATION DE L'EQUIPE SACERDOTALE APOSTOLIQUE DANS LE DIOCESE ET LA MISSION

1. Nos équipes, dans la MISSION, ont toujours eu conscience qu'elles devaient avoir une pensée commune, une attitude commune, spécialement quand il s'agit de se situer dans le travail apostolique diocésain. Beaucoup ont été déçues de ne pouvoir, en tant qu'équipe, rencontrer l'Evêque du Diocèse, dialoguer avec lui de leurs problèmes, de leurs difficultés. Plusieurs Evêques, de fait, ont tenu à dialoguer seulement avec le Chef d'équipe,

Il faut savoir que la vie d'équipe est encore neuve dans bien des diocèses. Et nous-mêmes ne sommes pas toujours prêts à des dialogues, lorsque nous sommes ensemble. Il y a des durcissements qui se produisent et ne permettent pas assez la liberté et la confiance dans l'expression. Il faut apprendre aussi une attitude d'équipe, un dialogue d'équipe. Il faut également avoir les patiences nécessaires, et savoir procéder par étapes, suivant les circonstances.

(Voir DOCUMENT III - Cardinal SUHARD)

2. Souvent des équipes font remarquer qu'elles sont trop isolées des courants de pensée et de vie de la MISSION., La dispersion ne fait qu'augmenter avec l'extension des secteurs, et aussi la diversité des engagements. D'où les organes de liaison que nous avons voulu souples et efficaces. De la base au sommet, il doit y avoir ouverture, dialogue, compréhension.

Par contre, d'autres se plaignent de l'avalanche des "papiers" de toutes sortes : à cause de leur nombre, même les communications importantes risquent d'être ignorées.

De même pour la Lettre aux Communautés : on se plaignait de son caractère trop léger. Cette année, on se plaint de sa trop grande densité !

Nous voudrions améliorer les informations et les liaisons, en prenant pour base l'équipe, les besoins de l'équipe. Il faut que tous se sentent responsables de cela. Vous pouvez le faire en répondant aux questions suivantes :

24 - QUELLES SONT LES RELATIONS DE L'EQUIPE AVEC L'EVEQUE ? SONT-ELLES LE FAIT DU SEUL CHEF D'EQUIPE, OU DES PRETRES INDIVIDUELLEMENT ? QUELLES DIFFICULTÉS RENCONTREZ-VOUS ? ETES-VOUS SUFFISAMMENT INFORMES DE L'ACTIVITE APOSTOLIQUE DU DIOCESE ?
--

25 - L'EQUIPE VOIT-ELLE ASSEZ SOUVENT LE REGIONAL ? LES RESPONSABLES DE LA MISSION ?
--

ETES-VOUS SUFFISAMMENT INFORMES DES ACTIVITES DE LA MISSION ? QUE SOUHAITEZ-VOUS ?

26 - LES LETTRES AUX COMMUNAUTES, LES PAPIERS, RECUS DES COMMISSIONS OU DES RESPONSABLES, VOUS SERVENT-ILS ? COMMENT SONT-ILS RECUS OU UTILISES ?

NE SERAIT-IL PAS BON QU'UN DES MEMBRES DE L'EQUIPE (CHEF D'EQUIPE OU AUTRE) AIT LA RESPONSABILITE DE LES DEPOUILLER POUR SIGNALER CE QUI EST IMPORTANT POUR CETTE EQUIPE ?

III

QUESTIONS POSEES

PAR LA VIE D'EQUIPE ET SES PROLONGEMENTS

Dans cette dernière partie sont rassemblées des questions diverses. Elles mettent moins en cause les fondements ou les principes. Elles font état de problèmes concrets que l'expérience a décelés au cours des 14 dernières années. Les voici, brièvement exprimées :

1° Il y a différentes sortes d'équipe dans la MISSION :

- équipes prenant en charge une paroisse, un groupe de paroisses,
- équipes prenant en charge, en plus de paroisses, des Activités d'Action Catholique sur des ensembles plus vastes,
- équipes prenant en charge des milieux sociologiques,
- équipes de la mer
- etc...

A partir de là :

27 - QUELS SONT LES ELEMENTS QUI VOUS APPARAISSENT NECESSAIRES POUR QU'IL Y AIT "EQUIPE" ?
QUEL EST LE NOMBRE MINIMUM DE PRETRES ?

2° Les chefs d'équipes :

Leur rôle a pu s'éclairer par l'étude des quelques questions précédentes, Il reste cependant des points à éclaircir. Prière aux équipes, et surtout aux chefs d'équipe, de les signaler ici.

28 - LA TACHE DES CHEFS D'EQUIPE EST-ELLE UNE DES PREOCCUPATIONS DE L'EQUIPE ?
FAUT-IL PREVOIR UNE FORMATION DES CHEFS D'EQUIPE ?
PAR UNE SESSION DE MIGENNES ? OU AUTREMENT ?

IL Y A DES CHEFS D'EQUIPE QUI APPARTIENNENT AUX DIOCESES : POUVEZ-VOUS DIRE LES AVANTAGES ET LES INCONVENIENTS DE CE FAIT ?

3° Une vie d'équipe suppose une discipline d'équipe.

Elle suppose une volonté de tous et de chacun pour le travail et le mise en commun.

29 - QUEL EST LE RYTHME DES RENCONTRES DE L'EQUIPE ?
- POUR LE TRAVAIL APOSTOLIQUE ?
- LES RECOLLECTIONS ?
- LA SESSION D'EQUIPE ANNUELLE ?

QUELLE EST LA FIDELITE AUX RENCONTRES ? QUI EST CHARGE DE L'ASSURER (CHEF D'EQUIPE OU AUTRE) ?

4° La vie d'équipe ne supprime pas la vie personnelle, On ne peut "partager" avec les autres que si on a le souci de se former, de se perfectionner, de travailler :

30 - COMMENT ASSUREZ-VOUS L'EQUILIBRE ET L'HARMONIE ENTRE

LA VIE PERSONNELLE ET LA VIE D'EQUIPE ?

LE REPOS ET LA RECREATION ONT-ILS UNE PLACE SUFFISANTE ? Y A-T-IL UNE TENDANCE POUR CERTAINS A L'ISOLEMENT ?

POURQUOI ?

5° Dans quelques équipes, des difficultés ont surgi du fait que certains ont la charge de leurs parents. D'autres fois, des parents ont été des auxiliaires discrets et dévoués de la tâche missionnaire.

31 - LA PRESENCE DES PARENTS DE TEL OU TEL MEMBRE DE L'EQUIPE VOUS PARAIT-ELLE SOUHAITABLE ?

QUELS INCONVENIENTS Y VOYEZ-VOUS ?

A QUELLE CONDITION LA VIE D'EQUIPE RESTE-T-ELLE POSSIBLE, EN CE CAS ?

6° Il y a le problème des "anciennes équipes" et des "jeunes équipes".

Il y a la difficulté des générations sacerdotales successives de Lisieux, Limoges, Pontigny.

32 - Y A-T-IL DES DIFFICULTES SPECIALES AUX ANCIENNES EQUIPES ?

Y A-T-IL DES DIFFICULTES SPECIALES A L'INTEGRATION DES JEUNES ? POUR LES JEUNES, A TRAVAILLER AVEC LES ANCIENS ?

7° Il y-a ceux qui sont au service de l'équipe, au presbytère ou en dehors.

33 – AVONS-NOUS SUFFISAMMENT LE SENS DE LA JUSTICE POUR CEUX QUI SONT AU SERVICE DES EQUIPES ?

COMMENT LES FAISONS-NOUS PARTICIPER A NOTRE VIE ?

SAVONS-NOUS CREER UNE ATMOSPHERE FAMILIALE POUR EUX ?

8° L'élargissement de l'équipe : travail avec les laïcs.

Il ne s'agit ici que d'amorcer ce qui demanderait - et demandera un jour à la MISSION - une étude exhaustive.

Le but de cette enquête était l'équipe sacerdotale.

Mais le problème posé ici est celui de l'équipe ouverte. Nous avons là une des pierres de touche essentielles de la vérité de notre travail missionnaire,

<p>34 – AVONS-NOUS DES REUNIONS REGULIERES DE TRAVAIL AVEC UNE EQUIPE DE LAÏCS PRENANT EN CHARGE AVEC NOUS L'ENSEMBLE DES PROBLEMES MISSIONNAIRES QUI NOUS SONT CONFIES ? COMMENT EST CONSTITUEE CETTE EQUIPE ELARGIE ? QUEL EST LE RYTHME DE SON TRAVAIL ?</p>

Jean VINATIER

PERE SAINT

GARDE EN TON NOM CEUX QUE TU M'AS DONNES

POUR QU'ILS SOIENT UN COMME NOUS

QUE TOUS SOIENT UN !

COMME TOI, PERE, TU ES EN MOI ET MOI EN TOI,

QU'EUX AUSSI SOIENT UN EN NOUS !

AFIN QUE LE MONDE CROIT QUE TU M'AS ENVOYE

(EVANGILE de JEAN XVII - 11-21)

4 DOCUMENTS

I - L'APOTRE SELON LE NOUVEAU TESTAMENT.

"L'Apostolat du Chrétien" Adalbert HAMMAN - O.F.M.

pages 86-88

L'Apôtre doit donc s'effacer et avoir d'abord un sens aigu de Dieu et de sa transcendance. Le slogan : "Nous ferons chrétiens nos frères", s'il peut être entendu, n'entretient-il pas une terrible équivoque

Jamais Saint-Paul ne l'eût prononcé, Il savait trop bien, depuis l'expérience du chemin de Damas, qui fait chrétiens les frères. Tout notre vocabulaire belliqueux qui parle de conquête, d'expédition missionnaire, n'a aucun fondement scripturaire, et semble ignorer l'effacement de notre action devant Dieu qui agit, qui convertit, au-delà de nos échecs et de nos succès.

Et parce que l'apôtre ne fait pas son œuvre, mais uniquement l'Œuvre de Dieu, il doit manifester son dépouillement dans la pauvreté, la gratuité, la confiance. La mission des Apôtres de l'Évangile a une valeur permanente, A travers l'histoire de l'Église, les saints se réfèrent sans cesse à elle.

Saint-François relit la page évangélique avec les yeux de l'enfant, la fraîcheur du premier jour. Refus de tous les artifices humains, de toutes les richesses de la terre pour que puisse se manifester l'absolue puissance de Dieu. La pauvreté est la condition préliminaire : n'ayez ni or ni argent. Le peuple d'Israël et l'ahvé se souviendront toujours de la pauvreté du désert, sans ressources, sans moyens, où quotidiennement Dieu leur envoya la manne, comme Il nous promet encore le pain du jour d'aujourd'hui. Le dépouillement est signe

d'abandon, il est une adoration en acte de la toute-puissance divine. Vous avez reçu gratis, donnez gratis. L'apôtre Paul est fier de demeurer indépendant et totalement gratuit dans sa prédication. Il ne veut même pas le dû, pour n'être à charge à personne, par charité peut-être, mais surtout pour respecter le caractère absolument désintéressé de son message.

La véritable efficacité est la prière pour le Royaume de Dieu. A la prière au nom du Christ, est assuré l'exaucement du Père. Priez le Maître de la Moisson ! Dans la prière de la communauté, nous demandons ensemble : Que votre Règne arrive ! Nos brillantes supplications peuvent hâter le salut du Monde. La prière est la reconnaissance de la toute-puissance divine et de notre confiance dépouillée. Accomplie à plusieurs en communauté, elle est assurée d'être exaucée par le Père qui est dans les cieux. Toujours nous voyons que l'efficacité missionnaire de la prière est attachée à la prière collective d'abord, et pour une part essentielle. Aussi l'apôtre réclame-t-il le soutien incessant de ces communautés priantes pour que le Verbe de Dieu se trouve en terrain meuble chez les païens.

II. L'HOMME DES DEUX APPELS.

"Le Prêtre dans la Cité" - S. E. le Cardinal SUHARD - page 28

Et voilà le mystère du prêtre : ce qu'il unifie est, en même temps ce qui l'écartèle ; à chaque moment de sa vie, il doit répondre à deux appels, satisfaire entièrement chacun d'eux, sans renoncer jamais à l'autre. "Ces deux tendances semblent contradictoires. Elles sont, du moins, opposées l'une à l'autre, et impriment à la nature une sorte de tension violente et douloureuse qui ne peut se terminer que par la mort. Le Sacerdoce imite le martyr."

Transcendant, "Incarné", nous retrouvons ici encore ce couple fondamental qui, nous le disions aux précédents Carêmes, constitue le mystère de l'Eglise et le paradoxe de l'Humanisme Chrétien. Mais, ici l'Ecriture en affirme l'existence et le devoir, dans un texte célèbre, qui servira de cadre à notre esquisse sur les fonctions du "Prêtre dans la Cité", parce qu'il définit le prêtre en sa nature profonde son rôle de médiateur.

"Tout prêtre, pris entre les hommes, est établi pour les hommes en ce qui regarde les choses de Dieu, afin d'offrir des oblations et des sacrifices pour les péchés. Il est capable d'user d'indulgence envers ceux qui pêchent par ignorance et par erreur, puisqu'il est lui-même entouré de faiblesse., et nul ne s'arroge cette dignité ; il faut y être appelé comme Aaron."

"Pris d'entre les hommes., en ce qui regarde les choses de Dieu" ; c'est toute la transcendance du prêtre qui se

trouve affirmée ; mais il n'est ainsi séparé, réservé qu'en fonction et au nom de ses frères : pro hominibus constituitur.

III - LE SACERDOCE DANS L'EGLISE.

"Le prêtre dans la Cité" - S. E. le Cardinal SUHARD - pages 82-83

L'obéissance sacerdotale surpasse infiniment la soumission ordinaire aux autorités humaines. Nous l'avons vu, elle n'est pas seulement disciplinaire : elle est d'ordre mystique. C'est par elle que le prêtre devient un personnage public et non pas un chef sans mandat. Sa docilité filiale à la hiérarchie sera à elle seule apostolique s elle servira d'exemple, en incitant les fidèles à être de l'Eglise, à ne rien faire sans elle. Elle leur, fera comprendre que, coupés du Corps Mystique, ils ne peuvent plus rien; ils ne valent plus rien pour la Rédemption.

MYSTIQUE DE L'EVEQUE :

Et c'est à ce niveau que doit se situer l'apostolat. Le seul moyen de transmettre l'Evangile, c'est de l'avoir reçu par "tradition". Le prêtre ne s'improvise pas prédicateur de la Bonne Nouvelle : il est envoyé par l'Eglise et plus précisément par l'Evêque. Car "l'Eglise est dans l'Evêque". Ce dernier n'est pas seulement un chef qui ordonne, contrôle et réprimande : il est à la fois le symbole et la source de l'unité et de la vie. "Que les prêtres ne fassent rien sans l'aveu de l'Evêque, car c'est à lui qu'est confié le peuple de Dieu !" Affirmation essentielle. En se coupant de l'Evêque, le 'prêtre se couperait du Corps Mystique "comme le sarment de la vigne", et ainsi se trouve clairement tracé son apostolat : ce doit" être, comme le précise le Pontifical une activité de ministre, de "coopérateur" de l'Evêque. Il est évident que cette référence substantielle à leur "Ordinaire" ne peut être envisagée sans une référence à l'Evêque suprême, c'est à dire au Pape. Car l'autorité du Vicaire de Jésus Christ s'étend, non seulement à l'Église universelle, mais à tous les individus qui la composent. Il est, éminemment l'Evêque de tous et de chacun. Sans rien faire perdre, pour autant, de leurs pouvoirs et de leur autorité à ceux qu'il a lui-même désignés comme successeurs des Apôtres.

APOSTOLAT D'EGLISE :

Ainsi, et de toute façon, c'est l'Evêque qui est "premier" par rapport aux simples prêtres : c'est en s'unissant à ce Sacerdoce plénier, c'est en participant à la "charité pastorale" de leur chef, qu'ils garderont à l'évangélisation sa structure valable : indivise et communautaire. L'apostolat est action d'Eglise. L'Evêque et les prêtres qui lui sont adjoints, pour la prédication et pour le soin des âmes, à l'intérieur du Diocèse, ne sont pas des ministres juxtaposés : ils sont étroitement solidaires. L'apostolat n'est pas individualiste : c'est l'effort collectif du clergé "en corps" et de la Com-

munauté chrétienne, De cette vérité, il semble que nos prêtres ont une notion de plus en plus exigeante aujourd'hui. En tous cas, la poussée communautaire qui s'affirme de jour en jour, au plan pratique, paraît être beaucoup plus qu'une recette d'efficacité, une économie de forces, un réconfort et une sécurité morale, etc... Elle semble bien manifester, comme une vague de fond suscitée par l'Esprit-Saint, un retour salutaire à l'unité organique de la Communauté chrétienne ; à la communion d'amour de l'Église...

UN SEUL SACERDOCE :

Mais cette reprise de conscience de l'unité en ses intimes profondeurs, elle affecte plus spécialement le Sacerdoce, Et à un double titre. Elle prouve, d'abord, qu'il n'y a pas, comme certains affectent de le croire, un "Haut" et un "Bas" Clergé, Pour s'en convaincre, il suffit d'assister à une Ordination, Après l'imposition des mains aux Ordinands, tous les prêtres présents, imitant le geste du Pontife, l'entourent comme sa propre famille, Et peu après les nouveaux prêtres qu'il vient d'ordonner, se groupent à leur tour autour de lui pour "concélebrer", pour offrir avec lui l'unique Sacrifice. Preuve tangible, et toujours émouvante, d'un seul "Presbyterium", d'un seul et même sacerdoce.

IV - IL FAUT DIRE TOUTE SA PENSÉE A CEUX QUI DETIENNENT L'AUTORITÉ.

"Réflexions sur l'exercice de l'autorité" - Mgr T. D. ROBERTS, S.J. page 26

Il faut aussi se souvenir que réformes et améliorations ne se réalisent pas par le simple fait même d'un Pape. Un pape travaille en pleine pâte humaine, et il lui faut par conséquent affronter dans l'Église universelle - y compris bien sûr la Curie Romaine - les problèmes que posent l'arrivisme, la paresse, la vanité, les intérêts, la servilité enfin, qui assiègent des Supérieurs même moins élevés et moins isolés qu'un Pape. Il suffit de se rappeler cet avertissement adressé à un Evêque le jour de sa Consécration par un de ses amis : "Peut-être ne vous dira-t-on plus, désormais, la vérité !"

On peut donc pécher gravement par omission : la tentation est grande de transmettre à l'échelon supérieur les problèmes que pose le trouble des âmes et de hausser les épaules devant les retards qui s'accumulent.

L'Église ne possède aucune garantie divine qu'elle restera prospère sans cette pression de l'opinion publique, qui est comme une nécessité vitale de toute "démocratie" intelligente (et, en ce qui nous concerne, de toute société religieuse) ; ce qui explique qu'on y trouve, ou du moins qu'on devrait y trouver le pratique constante de la consultation et de la représentation

des gouvernés. La Sainte Ecriture, la tradition et l'histoire, manifestent sans conteste le principe de la responsabilité collective des catholiques à l'égard de l'Eglise qui est la leur. Le Saint-Père n'aurait pas dû avoir à réaffirmer une vérité aussi évidente, mais, comme incontestablement, il a jugé nécessaire de le faire, voici les paroles qu'il adressait à une réunion internationale de journalistes catholiques en février 1950. Après avoir défini, dans les mêmes termes que nous-mêmes les fonctions d'une presse libre, il continuait ainsi : "L'Eglise est un corps vivant et il manquerait quelque chose à sa vie si l'opinion publique n'avait pas le moyen de s'y exprimer librement. Et pour une telle déficience, pasteurs et fidèles seraient également à blâmer."

V - CHOIX DE CEUX QUI COMMANDENT.

"Réflexions sur l'exercice de l'autorité" - Mgr T. D. ROBERTS, S.J. Pages 41-43

Saint-Ignace choisit les supérieurs parmi ceux qui sont allés jusqu'au bout de son rigoureux entraînement à l'obéissance, ceux dont il pense qu'ils ont mieux que quiconque appris la leçon de l'humilité chrétienne ; seuls en effet pourront être choisis - sans qu'aucune qualification chrétienne puisse intervenir à titre de compensation - ceux qui auront administré la preuve qu'ils se considèrent vraiment comme les serviteurs de leurs frères. Et même alors, et malgré toutes les précautions qui entourent ce choix, Ignace a tellement peur du devoir intoxicant de l'autorité, qu'il interdit qu'on l'exerce trop longtemps ; un homme peut être appelé au gouvernement d'une province entière et disposer alors de pouvoirs très supérieurs aux pouvoirs normaux d'un Evêque, comme ce fut le cas bien souvent, par exemple pour Saint-François Xavier qui avait les pouvoirs de légat pontifical ; mais ce même homme est destiné à être remplacé, après un temps relativement court, et très probablement pour exercer les fonctions les plus humbles, parfois même des fonctions domestiques, sous l'autorité du nouveau supérieur auquel il est désormais soumis. Des 32 000 Jésuites actuellement répartis à travers le monde, seul le Général est nommé à vie, et encore est-il soumis à des limitations extraordinaires.

Tandis que des provinciaux et recteurs sont en place, ils demeurent tenus, et plus encore que leurs subordonnés, de respecter les quelques règles très simples de l'Ordre : à la méditation quotidienne sur l'exemple du Maître, à l'examen de conscience obligatoire pour tous, ils doivent joindre une autocritique sévère relative aux lourdes responsabilités qui leur sont confiées, y consacrer chaque jour un certain temps, et préparer aussi leur reddition de comptes. Le supérieur a auprès de lui des "consulteurs", qu'il doit convoquer à dates fixes et qu'il est tenu en toutes circonstances d'écouter avec respect ; il a aussi un conseiller, qui n'a pas seulement le droit, mais le devoir, en certaines circonstances (mais toujours après avoir prié et lui

même pris conseil), de le maintenir à la hauteur de ses fonctions, Et surtout chacun de ses subordonnés a le devoir et le droit de lui parler comme un fils à son père, avec respect comme au plénipotentiaire de Dieu, mais avec toute la sincérité d'un véritable fils mettant toute sa confiance en un véritable père,

Une fois par an, sans exception, le Provincial doit visiter chacune de ses maisons, recevoir chacun de ses subordonnés, écouter ce que chacun peut avoir à lui dire - ce que chacun doit lui dire - sur la façon dont il réalise son idéal d'obéissance, chose dont évidemment on ne saurait parler dans l'abstrait. De fait, cette procédure signifie que, souvent, le plus jeune étudiant, ou tel simple frère, pourra émettre de précieuses suggestions.

VI - TU ES MON PERE ET MA MERE - LA SPIRITUALITE DE THERESE DE LISIEUX

"Réflexions sur l'exercice de l'autorité" - Mgr T, D, ROBERTS, S.J. - pages 190-191

Thérèse de LISIEUX est le Docteur de la Paternité Divine parce qu'elle a accédé à la connaissance du Père par la simple voie qui consiste à aller du connu à l'inconnu. Elle était reliée à son Père par un profond échange d'amour et de respect. Le Père à qui elle adressait sa prière était vraiment par elle connu à travers ces "père et mère" qui ne pouvaient pourtant que tendre à la plénitude de l'amour. Tout ce que peuvent avoir de plus attachant les meilleurs "père et mère" (et de fait, en ce qui la concerne, son père eut à être les deux ensemble, après la mort de sa mère) s'épanouissait à l'infini, et au-delà même de tout ce que peut concevoir l'imagination du-cœur ; et les imperfections humaines, qui, nécessairement, limitent cet effort d'épanouissement, une fois abolies, c'était Dieu lui-même, perfection de la Paternité. Sa "voie" ne fut la plus "simple" que parce qu'il est naturel qu'un enfant ait une confiance illimitée dans le père qui a su la gagner. Et telle est la figure du Père que le missionnaire est tenu de manifester.

C'est par l'autorité de Dieu que l'Eglise est habilitée à délivrer son message. Mais elle a aussi le devoir - et c'est incomparablement plus difficile - d'assurer l'accueil de cette autorité, de la rendre si attachante qu'on puisse choisir librement de s'y soumettre, malgré son origine et son apparence "étrangères". Dans quel cas le missionnaire a-t-il pu mériter de se voir attribuer le titre de "père et mère" ? En se comportant comme "père et mère" à l'égard de ces gens que leurs parents, vraiment, aiment comme ils le doivent, mais sans avoir les moyens de donner toute la mesure de cet Amour.

VII - LA PAUVRETE DES FRERES.

"Au Cœur des Masses " – R. VOILLAUME

pages 310-313 —

Notre pauvreté sera donc d'abord imitation de JESUS : mais elle peut aussi avoir sa cause dans l'amour des pauvres. Ce second aspect est très important aujourd'hui, et on pourrait même dire que, dans la plupart des cas, il est prédominant dans la mentalité des jeunes de la génération actuelle.

Cependant, si ce motif en vient à commander trop exclusivement notre attitude, on en arrivera à une conception de la pauvreté qui s'opposera presque à celle qui dérive avant tout d'une imitation du Christ. Ceci explique la confusion qui règne parfois sur la notion de pauvreté religieuse : on n'est plus sur le même plan.

Tel se plaçant uniquement au point de vue de la pauvreté, vertu intérieure, trouvera légitime l'organisation à allure bourgeoise d'un couvent où des générations de religieuses ont tout de même réalisé, dans la sainteté, une généreuse pauvreté personnelle, sans se soucier du cadre extérieur dont elles ne percevaient d'ailleurs pas - étant donné le milieu d'origine de la plupart d'entre elles - qu'il pût donner une fausse conception de la pauvreté évangélique au peuple, qui ne peut juger que du dehors, et suivant sa propre norme d'appréciation.

En réaction, beaucoup ont désiré réaliser une pauvreté qui présente à tous le visage qu'on est habitué à lui voir dans les milieux des pauvres gens, avec tout ce qu'elle entraîne d'insécurité, de privations, de difficultés, de servitudes de toutes sortes. Un désir de partager simplement par amour la souffrance de ceux qu'on aime, pour être présente au milieu d'eux et leur prouver son amour, inspireront ces essais de vie pauvre. On envisagera de préférence dans la pauvreté les souffrances et les duretés qui en sont la conséquence. On le fera dans un esprit de rédemption et d'immolation ; on s'occupera beaucoup moins de l'aspect de détachement, de libération pour Dieu, qui est cependant la véritable raison de la béatification de la pauvreté par le Christ.

On trouve ici, sur le plan de la pauvreté; la même opposition de deux courants de spiritualité ; l'un, d'abord tourné vers Dieu, dans la perspective d'un achèvement personnel dans l'amour ; l'autre plus actuel centré d'abord sur les hommes dont on veut, par amour, partager les souffrances afin d'être au milieu d'eux le témoin du Christ. Il peut y avoir un risque à opposer ces deux tendances, car aucune ne doit être complètement exclusive de l'autre, sous peine de défigurer le vrai message chrétien. De même qu'un cloître n'a pas le droit de se désintéresser du scandale que peut susciter, dans un milieu prolétarien incroyant, telle manière extérieure de faire ou de vivre qui pouvait être légitime à une époque maintenant révolue de la chrétienté, de même le missionnaire qui veut incarner l'Evangile au sein des masses laborieuses ne doit pas oublier qu'il lui faut d'abord lui-même vivre entièrement du Christ et pour Lui seul, en esprit d'adoption, d'amour et de total détachement. C'est ainsi qu'on peut en arriver à perdre de vue, par une générosité mal entendue,

les limites qui séparent la pauvreté recommandée par le Christ, d'un état voisin de la misère, et dans lequel on risque, par un secret orgueil, de perdre la liberté de l'âme, le sens de la prière et la joie de l'esprit. Un état de privations, de soucis, qui écrase à ce point, ne peut être désiré, ni embrassé volontairement. Il ne peut être que subi par amour, lorsque les circonstances l'imposeront. Quelles que soient les grâces reçues par certains durant leur séjour dans un camp de concentration ou un stalag, il n'est pas possible de se mettre volontairement, même par amour, dans de semblables conditions de dénuement et de misère, car on n'aurait plus alors le droit de compter sur la même assistance divine extraordinaire.

La pauvreté du petit frère doit être la résultante de ce double désir d'imiter Jésus et d'embrasser l'état de vie des pauvres, des plus délaissés. Sa vocation ne se justifie que par ce double souci. Mais il ne se comportera comme il convient, que s'il garde en toutes circonstances le regard fixé sur Jésus, dont il veut être l'imitateur,

pages 456-457

Dans le cadre de sa pauvreté, une Fraternité doit avoir le cœur ouvert à toutes les misères et à toutes les sollicitations. Oui, vous pouvez donner à qui vous demande, mais ce devra être pris sur votre salaire, votre pension d'étudiant, C'est ainsi que vous saurez partager et manquer quelquefois du nécessaire, mais ce sera l'amour pour notre Père dans le besoin : se priver du nécessaire autrement que par amour pour un plus pauvre que soi pourrait bien être illusion. C'est l'éternelle limite entre pauvreté et misère. Et ceci nous amène sur un terrain concret ; la détermination de cette limite variant avec chaque individu, il faut absolument que, par-dessus tout, nous sachions sacrifier des attraits plus personnels qui n'ont rien d'essentiels, pour sauvegarder l'unité de l'Amour, qui, elle, est essentielle. Quand vous critiquez ou faites des remarques au sujet de la pauvreté, sachez dépasser votre horizon personnel pour vous placer sur le plan de ce que doit être la Fraternité. Si vous êtes petit, humble, si par-dessus tout vous aimez et voulez l'union avec Jésus par l'obéissance, cela vous sera facile. Cela n'empêchera pas d'ailleurs que chacune de vos vocations plus personnelles puisse s'épanouir, avec ses nuances propres, dans le cadre de la Fraternité.

Mais peut-être souffrirez-vous toujours de n'être pas assez pauvres et il est bien qu'il en soit ainsi. La pauvreté parfaite, comme l'Amour parfait, est irréalisable ici-bas dans toute la mesure divine. Il devra toujours y avoir, pour la conciliation pratique des exigences de la pauvreté avec celle de l'esprit missionnaire et de l'union fraternelle de tous, la même tension d'équilibre qu'entre les autres antinomies de la perfection chrétienne : contemplation et action, prière et charité fraternelle, force et douceur, vie cachée silencieuse et disponibilité aux âmes ; tension dans l'équilibre, mais non installation dans une solution de facilité.

Si vous vous posez ces problèmes, c'est que vous êtes des vivants sous l'action de l'Esprit, mais soyez dociles à tout ce que cet esprit de Jésus exigera de vous.

VIII - LA COMMUNION DES PERSONNES.

"Esprit" - décembre 1950 - Emmanuel MOU NIER - pages 1042-1044

La communion de deux êtres proches est un état intermittent que séparent des zones ternes et obscures, et périodiquement il faut crever le dépôt que la vie insère entre eux, l'écran même des faits, des événements, des choses, et qui semble les unir. Il faut qu'une fusée de laves profondes et brûlantes vienne fondre cette alluvion inerte des jours.

Et cette lave s'appelle vérité ? Le cœur et la vérité ne marchent pas de pair. Il arrive que la haine ou simplement l'agressivité soit terriblement plus lucide que l'affection trop laissée à elle-même. L'affection est douce, arrangeante, prompte aux compromis, à l'illusion bénisseuse. Elle aime se laisser bercer par un ronronnement fleuri de mots trompeurs. Elle devient une morte vivante. Des silences s'établissent, des habitudes de se taire ensemble sur les mêmes choses ou d'échanger sur elles les mêmes mots convenus et usés. Ce vocabulaire a l'air de vivre ou de faire vivre, en réalité il se fige lentement et, secrétant son tissu, sclérose les fibres mêmes de la vie.

C'est ainsi, je pense, que beaucoup de ménages sèchent sur place sans s'en apercevoir. Nous qui avons le bonheur de connaître des foyers vivants, nous savons combien les meilleurs doivent être vigilants à ne pas laisser s'insérer entre moi et toi cette pellicule insensible, résultat de tous les silences non éclairés, de toutes les bavures du cœur et du langage, des rognures de tout ce qui en nous n'est pas personnel, vigilant, lucide et aimant.

La difficulté n'est pas la même dans toutes les situations. Dans un ménage, l'obstacle, c'est la banalité de la vie quotidienne, la pression de la promiscuité, qui déflorent le miracle de la vie. De père à fils, l'obstacle est plutôt la différence des expériences, parfois leur éloignement dans l'espace, qui rend plus difficile encore leur communication. On se les dit mal, ou trop vite. On les laisse plus ou moins paresseusement couler sous des rapports habituels, des chansons montées de l'enfance, agréables et faciles. Si on continuait interminablement ainsi, on finirait par se parler toujours le plus affectueusement du monde, on continuerait à ressentir les sentiments les plus chauds, mais sur une sorte de vide, d'ignorance mutuelle, profonde, de mensonge vital.

C'est ici qu'il faut reprendre contact avec la craie nature de l'affection. Elle n'est pas pour que l'on soit heureux ensemble, mais pour que l'on soit plus ensemble. C'est la loi du plus de la croissance spirituelle et de la vérité qui fait mal, le sacrifice qui fait mal, -la lutte qui fait mal. "Mon royaume n'est pas de ce monde" implique que l'harmonie n'est pas de ce monde ; toute affection trop harmonieuse, tout accord trop constant, toute douceur trop systématique, tout optimisme trop arrangeant, sont partiellement tissés de mensonge.

Nous devrions mesurer la profondeur des affections, certes, aux joies mutuelles que nous nous donnons, mais aussi, je force à peine ma pensée,

aux blessures que nous nous faisons. Il y a des blessures vaines, mauvaises, celles qui viennent du choc des égocentrismes. Je parle des autres, bien entendu, de celles qui sont nécessaires pour ne pas vivre dans le mensonge, et pour se réveiller mutuellement du sommeil de l'habitude...

Ce qui est grand, c'est le désir de s'aimer et la lutte pour l'amour. La transfiguration de l'amour, la béatitude de l'amour, un miracle la donne de temps à autre.

IX - L'EQUIPE SACERDOTALE ET L'EVANGELISATION.

(S. E. le Cardinal FELTIN aux Retraites Pastorales de son diocèse : 1956)

.....

3° Il faut tendre à la perfection par le soutien mutuel. Je viens de parler de l'équipe pour l'étude du Message, mais son influence doit aller plus loin dans le soutien de la vie sacerdotale,

Les équipes - et j'utilise ici le terme couramment employé - les équipes créées d'après les secteurs où l'on est placé, ou d'après les affinités personnelles, issues de l'âge, de préoccupations communes, d'un même idéal sacerdotal, d'une même spiritualité, sont assez nombreuses dans le diocèse. J'en suis heureux. Je souhaite de plus en plus leur développement, car, dans ce grand Paris, la solitude est souvent funeste. Elle pèse sur bien des vies sacerdotales. Elle est la source de bien des défaillances.

Mais l'équipe n'est pas un directeur de conscience. Elle est destinée à jouer un rôle de lumière au point de vue intellectuel par des échanges de vues, des discussions cordiales et un rôle de soutien en permettant surtout de garder toujours confiance au point de vue moral. Le découragement, dans l'œuvre sacerdotale, vient souvent de la considération trop exclusive des aspects humains et de la recherche trop marquée de résultats temporels. Devant le peu de succès visible obtenu on conclut à l'inutilité de l'effort. On oublie l'action de Dieu. On oublie l'aspect surnaturel, surtout quand on est isolé.

Une équipe bien composée, qui ne veut pas perdre son temps en des critiques perpétuelles, mais être pour chacun de ses membres un soutien dans la confiance, dans le maintien des vues surnaturelles, peut avoir une influence très bienfaisante sur des âmes sacerdotales. Mais, il faut le dire, elle peut être funeste si elle demeure avec un per

pétuel esprit démolisseur et de dénigrement, avec des vues trop humaines, et par là décourageantes. C'est pourquoi, il n'y a pas de féconde réunion d'équipes sans une prière préalable pour avoir la lumière, afin de construire et de soutenir.

Une équipe doit aussi ne jamais oublier qu'évangélisation est affaire de rédemption, donc liée au Sacrifice. Et le prêtre, membre d'une équipe, doit être prêt au sacrifice sous diverses formes : le sacrifice de sa volonté pour l'accorder à la volonté des supérieurs, sur les vues de ses confrères, sacrifice de ses possibilités, limitées en raison de sa valeur personnelle trop faible, des circonstances défavorables dans lesquelles il se trouve, des incompréhensions qu'il rencontre autour de lui, sacrifice de sa condition de séparé, par son genre de vie, par son costume, cette soutane à laquelle il faut tenir, alors qu'en même temps, il doit s'insérer, s'adapter au milieu. Tout en demeurant à part, il ne doit pas être comme les autres, mais avec les autres.

Une bonne équipe soutient chacun de ses membres dans ces diverses formes de sacrifices, nécessaires à une bonne évangélisation. Elle est, en outre, une expression vivante, aux yeux de tous, de cette Eglise. Corps Mystique du Christ, en qui et par qui nous sommes unis, chacun accomplissant sa tâche particulière et tous bénéficiant de l'œuvre de chacun pour s'élever, comme nous le rappelle la communion des Saints.

Si une retraite communautaire est un bienfait spirituel, disait le prédicateur, on peut en dire autant de l'équipe sacerdotale.

.....